

Extrait du Cavalier d'extérieur, randonneur, tréciste amateur

<http://yplaton.free.fr>

1985 - Tour du plateau de Millevaches

- Mes carnets de Randonnée -

Date de mise en ligne : dimanche 20 janvier 2008

Cavalier d'extérieur, randonneur, tréciste amateur

Troisième randonnée en solitaire, deuxième grosse randonnée.

Je repars en direction du plateau de Millevaches que j'avais tutoyé l'an passé avant de rejoindre l'équirando à Parthenay.

Départ de St Savin, retour quinze jours plus tard.

Randonnée en totale autonomie avec Ouragan.

Nous avons 48 heures d'autonomie, nourriture cheval et cavalier comprise, le seul besoin reste l'eau ...

[Tout est là]

Ouragan a du sang poney, il s'entretient très bien avec environ 2,5 litres d'avoine par jour.

Je l'ai habitué à l'avoine, aliment le plus facile à trouver car généralement présent dans toutes les fermes avec poulailler.

Une fois ou deux nous serons obligé de nous adresser à une minoterie.

Nous randonnons à raison d'une cinquantaine de km par jour, avec une journée de repos par semaine en moyenne.

J'ai habitué très tôt Ouragan aux entraves afin de pouvoir faire halte n'importe où et d'y laisser libre mon cheval qui peut ainsi brouter à sa guise.

[Aux entraves]

Depuis St Savin, nous rejoignons la Creuse (sud de Guéret).

Nous arrivons un soir dans une ferme où je passerais une heure à parlementer avec le propriétaire qui me proposait d'attacher mon cheval dans la cour et de coucher dans un des fenils. Une heure pour lui expliquer que mon compagnon a besoin de se détendre, de brouter et finalement, il m'oriente vers un pré de plus d'un hectare avec source, herbe d'un mètre ... bref le paradis pour mon cheval.

Cet épisode me rappelle aussi les nuits passées avec lui : ces nuits invariablement se déroulaient selon le même scénario. Après avoir été dessellé, Ouragan partait à l'autre bout du champ pour revenir vers 9 heures quand j'avais terminé mon installation, pour chercher son picotin. Une fois sa ration engloutie, il se débarrassait de sa musette puis s'éloignait pour revenir vers 11 heures. Il se couchait alors le long de la tente et broutait jusqu'à 1 heure du matin (très dérangeant ce bruit quand on veut dormir !). Il se relevait alors et je ne le revoyais que le lendemain matin, quand je me levais aux aurores, il était là attendant sa musette.... et prêt pour une nouvelle journée.

Peu après Guéret, Ouragan explose son filet en se grattant au banc sur lequel je me suis assis pour déguster mon pain au chocolat.

1985 - Tour du plateau de Millevaches

La pause durera donc une heure au lieu de 5 minutes, le temps nécessaire pour réparer le filet (heureusement que j'ai avec moi tout le matériel de bourrellerie nécessaire).

[http://yplaton.free.fr/spip.php?action=dw2_out&id=55]

Puis direction le lac de Vassivières via les GR disponibles et de là nous empruntons le GR du tour de la Montagne Limousine, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre pour revenir au lac de Vassivières avant de rejoindre le sud de la Creuse.

[Suc Au May]

Une grosse frayeur sur un site gallo romain : peu avant d'arriver au site, alors que nous longeons une clôture empruntant un petit chemin, Ouragan s'embourbe jusqu'au ventre. Je saute alors sur la clôture proche et le laisse se sortir avec beaucoup d'efforts du marigot. Nous resterons deux heures arrêtés, le temps qu'il récupère bien de ses efforts, que la boue sèche et que je puisse lui redonner un aspect correct ...

Cet épisode laissera des traces dans le mental de mon cheval qui jusqu'à ses 22 ans hésitera toujours à s'aventurer sur un sol boueux.

Nous rencontrons, peu avant le retour au lac de Vassivières, deux randonneuses avec qui nous resterons quelques jours : l'occasion de constater qu'un environnement féminin ouvre plus facilement les portes !

Quand on part ainsi en solitaire, le moment de faire les courses est toujours un moment délicat. Une fois Ouragan est resté plus d'une demie heure attaché, seul dans une petite rue transversale pendant que je parcourais le centre de la ville, au risque de ne pas retrouver ma monture ou le matériel.

La solution du supermarché est plus sécurisante même si les parkings ne sont pas prévus pour accueillir les chevaux. Je me souviens d'une halte dans un supermarché de La Souterraine : après avoir attaché Ouragan au lampadaire devant les portes du supermarché, j'ai couru dans les allées, remplissant mon panier avant de doubler tout le monde à la caisse en m'excusant en prétextant que mon cheval m'attendait dehors ...

[En attendant le ravitaillement]

Deux jours avant de rentrer, je retrouve Valérie qui vient de passer son permis (le matin même) et qui me rejoint en creuse, chez sa grand mère : elle me suivra jusqu'au retour fait un peu à marche forcée, sans les bagages (qui voyageaient en deux chevaux avec Valérie).

Après 15 jours de randonnée en totale autonomie, nous revenons l'un et l'autre en parfaite santé avec des images pleins les yeux, des souvenirs pleins la tête et beaucoup d'expérience dans nos bagages.

[Au bord de l'eau 1]

[Au bord de l'eau 2]

[Au bord de l'eau 3]